

les conjoncturistes
Avignon, le
imprimé le :
mai, 2026-05

rnm-avignon.draaf-paca@agriculture.gouv.fr
lundi 2026-06-23
mardi 23 juin 2026 à 15:26:40

tout public

marchés à l'expédition Sud-Est

liminaire

Les cours sont comparés en euros courants à ceux de l'année précédente et à leur moyenne quinquennale olympique. Cependant le contexte a sensiblement évolué ces dernières années : le prix des intrants (mesuré par l'Insee à travers l'indice de prix des moyens de production agricoles), stable sur la période 2011-2020, a bondi de 31 points entre sa base 100 en 2020 et 2023, (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/serie/010776857>), et demeure à 125 en 2025. L'inflation (mesurée par indice des prix à la consommation) a augmenté de 15 points sur la même période, et y demeure fin 2025 (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/serie/001763858>). L'indice des prix agricoles à la production, a gagné 23 points pour les fruits et légumes entre 2020 et 2024, pour rester à +21 points en 2025 (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/serie/010776522>).

Les comparaisons brutes des cours entre années ne peuvent donc pas directement livrer un niveau de valorisation pour les producteurs. Le contexte global est toujours marqué par la guerre en Ukraine depuis février 2022, doublée de celle au Proche-Orient depuis février 2026 et une tension géopolitique et économique générale.

La production, la mise en marché et la consommation de fruits et légumes au mois de mai ont été marquées par 4 week-ends prolongés et une canicule précoce sur le territoire national.



tomate



un mois contrasté entre pression sur les prix et regain de tension

Le marché de la tomate en région Sud-Est évolue au cours du mois de mai dans un contexte globalement plus concurrentiel, marqué par une progression régulière des disponibilités face à une demande souvent prudente et irrégulière selon les débouchés. En début de période, la montée en puissance des récoltes, associée à une concurrence accrue des bassins de production de l'Ouest, exerce une pression persistante sur les valorisations. Les ajustements tarifaires se multiplient afin de préserver la fluidité des ventes, les acheteurs se montrent particulièrement attentifs aux niveaux de prix. Au fil des semaines, les conditions météorologiques fraîches et pluvieuses freinent la consommation et pénalisent notamment l'activité des marchés de gros. La grande distribution conserve toutefois un courant d'affaires plus régulier et soutient les écoulements grâce aux opérations promotionnelles et aux mises en avant. Les situations demeurent contrastées selon les opérateurs et les circuits de commercialisation, avec des disponibilités parfois supérieures aux besoins et des négociations commerciales plus tendues. Les cours s'orientent alors progressivement à la baisse sur l'ensemble des segments. La tendance évolue toutefois nettement en dernière semaine du mois. À la suite du lundi férié de Pentecôte, les disponibilités diminuent sensiblement après plusieurs semaines de rendements soutenus. Dans le même temps, l'arrivée de conditions météorologiques exceptionnellement estivales stimule fortement la consommation et dynamise les rechargements sur l'ensemble des circuits. Les opérations promotionnelles en grande distribution accentuent la pression sur une offre redevenue insuffisante dans de nombreuses stations d'expédition. Les difficultés d'approvisionnement se renforcent progressivement et les ruptures de stocks se multiplient chez certains opérateurs. Les cours retrouvent une orientation fortement haussière. Sur l'ensemble du mois, la tomate grappe affiche un cours supérieur de 12 % à sa moyenne quinquennale olympique. À l'inverse, la tomate allongée Cœur de bœuf est 5 % inférieure à cette référence.

en €/kg, départ station

	ronde Grappe cat. 1 colis 	allongée Cœur de bœuf cat. 1 pl. 1 rg 
mai, 2026-05	1,44	1,88
avril, 2026-04	2,92	3,10
mai, 2025-05	1,20	2,23
quinquennale olympique	1,28	1,99



fraise



marché sous-alimenté pour les 4 week-ends festifs qui ont émaillé ce mois

Après le pic de production historique de la dernière quinzaine d'avril, c'est avec un creux de production significatif que doivent composer les opérateurs dès les premiers jours du mois. Face à ces faibles disponibilités, la demande est très présente et plébiscite l'origine Sud-Est, tant pour l'aspect gustatif que pour la tenue des fruits. Dans la quasi-totalité des stations d'expédition, les tonnages récoltés ne parviennent pas à répondre aux sollicitations. Après les 1^{er} et 8 mai, c'est la préparation du jeudi de l'Ascension puis des fêtes de Pentecôte qui soutient la demande. La fraise manque partout : pour honorer la totalité des engagements pris, les commandes sont rognées afin de pouvoir

servir plus de clients. Dans la deuxième partie du mois, le disponible déjà limité décroît encore. D'abord avec le retour de conditions météorologiques peu favorables au mûrissement des fruits : combinaison de vent froid et températures matinales très fraîches. En fin de mois, ce sont les très fortes chaleurs qui pèsent sur la production. Les conditions de récolte sont délicates pour mettre en marché un produit qui passe les différents agréages. Certaines parcelles en sur-maturité sont abandonnées, en Allongées comme en Rondes. Dans les stations d'expédition également, les écarts de tri se multiplient, limitant un peu plus les quantités à écouler. Les cours sont supérieurs à ceux de 2025 : +6 % en Gariguettes et +2 % en Rondes. L'écart aux quinquennales est encore plus grand : +15,5 % en Gariguettes et +8 % en Rondes standard.



en €/kg, départ station	Gariguettes cat. 1 bq. 250 g 	Ronde standard cat. 1 bq. 500 g 
mai, 2026-05	10,52	5,67
avril, 2026-04	8,95	5,63
mai, 2025-05	9,92	5,57
quinquennale olympique	9,11	5,25

asperge



un final progressif et anticipé

Avec un mois de mai entrecoupé de 4 week-ends prolongés, la cotation de la mise en marché de l'asperge s'arrête mi-mai, à la veille du pont de l'Ascension. Malgré ces occasions de fêtes, la demande ne décolle pas. La météo est instable, les fréquentes intempéries maintiennent une ambiance de fin d'hiver pendant cette quinzaine. Le commerce reste peu actif et s'essouffle, encourageant les producteurs à arrêter précocement les aspergeraies pour se consacrer à d'autres cultures. La montée du prix des carburants consécutive à la fermeture du détroit d'Ormuz pèse lourdement dans le budget des ménages : les produits festifs comme l'asperge est sont délaissés. Par ailleurs les autres produits de printemps comme la fraise et les légumes nouveaux viennent en concurrence. La grande distribution assure les sorties en Verte et Violette, essentiellement en bottes calibre 16-22, et écoule fluidement des récoltes qui vont s'amenuisant. Les prix de la Blanche-violette sont encore tirés vers le bas par une forte concurrence espagnole. Au stade de gros les prix sont bataillés, mais sur des quantités moindres. Les cours du mois sont en dessous de leurs moyennes olympiques (-7 % en Violette, -12 % en Verte). La sensation d'une saison contrariée et en demie-teinte anime l'ensemble des opérateurs, et fin avril les prix nationaux ont été très en retrait, avant que la pénurie d'asperge prenne le pas et renchérisse les cours.

en €/kg, départ station	violette cat. 1, 16-22 mm pl. 	verte cat. 1, 16-22 mm pl. 
mai, 2026-05	5,71	6,57
avril, 2026-04	6,80	9,09
mai, 2025-05	6,60	8,00
quinquennale olympique	6,16	7,43

courgette



une activité calme et des prix globalement sous pression

Ce mois ponctué de jours fériés et longs week-ends voit un marché de la courgette globalement calme. La production régionale croît progressivement dans des conditions climatiques tout d'abord irrégulières. Le commerce est commandé par les opérations de promotion de la grande distribution, qui drainent l'essentiel des flux. En première partie de mois, l'offre est fluctuante en raison des pluies qui ralentissent les récoltes. La demande fait bien des pics à l'orée des week-ends prolongés, mais reste fragile. Entre promotions en GMS et marchés de gros timides, les cours s'orientent légèrement à la baisse. À la mi-mai, l'offre régionale demeure hétérogène entre stations d'expédition. Le régime des échanges demeure : réguliers vers la grande distribution, plus mesurés sur les marchés de gros. Les tentatives de revalorisations tarifaires sont limitées. En fin de mois, les températures en forte hausse accélèrent les récoltes. La demande est sélective, les cours s'érodent puis se stabilisent, à des niveaux encore très supérieurs à 2025 et aux moyennes quinquennales.

en €/kg, départ station	verte cat. 1, 14-21 cm colis 9 kg	verte cat. 1, 14-21 cm colis 10 kg
mai, 2026-05	1,21	1,21
avril, 2026-04	1,40	1,42
mai, 2025-05	0,74	0,88
quinquennale olympique	—	0,98

cerise



un début de campagne sous l'influence de la météo

La cotation pour la mise en marché des cerises débute le 11 mai avec une semaine de retard sur une année normale. Le démarrage commercial est dynamique. Les prix s'ajustent naturellement avec l'augmentation de l'offre, mais aussi sous l'effet pénalisant d'une météo fraîche et pluvieuse, qui altère la qualité des fruits avec éclatements et maturation irrégulière, et compromet leur tenue. Certains producteurs préfèrent interrompre les récoltes pour limiter le coût du tri nécessaire pour fournir des lots commercialisables. La campagne de la variété précoce Burlat, se clôt ainsi prématurément et sur des cours érodés, sensiblement inférieurs à ceux de 2025, spécialement si on tient compte du décalage d'une semaine de précocité. On bascule vers les variétés à chair ferme, qui elles se présentent en avance et souffrent moins de cette météo, et sont ainsi mieux reçues par les acheteurs. Au global, elles contribuent à un marché équilibré et dynamique jusqu'en fin du mois. La consommation est encore portée par un épisode national de canicule précoce à partir du 20 mai, qui assainit également les conditions de production.

en €/kg, départ station

	Burlat cat. 1 +24 mm	Chair ferme cat. 1 +24 mm	Chair ferme cat. 1 +26 mm
mai, 2026-05	5,68	5,11	6,51
mai, 2025-05	5,99	5,31	6,49
quinquennale olympique	6,27	5,66	6,53

abricot



un début de campagne précoce et sous tension

La cotation démarre le 18 mai avec une dizaine de jours d'avance par rapport à une année normale, avec l'entrée en production des variétés Colorado, Wonder Cot et Pricia. Les prévisions de récolte française comme européenne par Europech publiées au Medfel sont estimées à un niveau supérieur à 2025. En Sud-Est cependant, après une année 2025 déficitaire, la production s'annonce en baisse de 6 %, grevée par les nombreuses pluies printanières au moment de la floraison. La première semaine de commercialisation, le marché se met en place lentement, il reste sur l'effet retard d'une météo fraîche et pluvieuse qui n'appelle pas la consommation, et les lignes de GMS sont encore positionnées sur les abricots espagnols. L'ajustement des prix à la baisse se fait donc rapidement. Les effets de la canicule exceptionnelle d'intensité estivale qui s'amorce dès le 20 mai se manifestent la semaine suivante. Le marché est tendu par un manque de disponible très marqué, effet d'un creux de production entre les variétés précoces et les suivantes, plus goûteuses, donc très propices à la consommation (Magic cot, Flopria, Rubistar), alors que l'envie d'abricots est décuplée par la chaleur et le soleil. Cette baisse de production touche l'ensemble du sud (-50 % dans le bassin du Roussillon, -20 % dans la Crau et -30 % dans le Gard), d'où une difficulté générale à servir les besoins. L'Espagne est également en retrait, ce qui ouvre d'autant les lignes d'abricot d'origine France en GMS. Les expéditeurs sont contraints de rationner les livraisons à leurs clients, et les expéditions sont en flux tendu. Conséquence, les cours sont fermes et sans concessions, supérieurs à la moyenne quinquennale des deux premières semaines de cotation en calibre 45-50 (2A), les plus recherchés. Les petits calibres 35-40 (B) et 40-45 (A) dominant. La saison est lancée de manière dynamique, le régime de production monte en puissance parallèlement à la demande.

en €/kg, départ station

	type orangé-rouge 45-50 mm (2A)	Orangered 45-50 mm (2A)	Bergarouge 45-50 mm (2A)
mai, 2026-05	3,17	—	—
avril, 2026-04	—	—	—
mai, 2025-05	3,35	—	—
quinquennale olympique	3,02	—	—

melon



une offre famélique face à une demande active

Le présent commentaire concerne la seule dernière semaine de mai, où débute la campagne 2026 de cotation du melon. Les circonstances climatiques des trois semaines précédentes, irrégulières et pluvieuses, font que le produit se trouve dans un gros creux de production sous abri, alors que le plein-champ est à peine commencé. Quelques opérateurs n'ont d'ailleurs pas encore débuté la campagne. La production de l'Espagne, de même, a été retardée par des intempéries. Ces éléments conjugués se traduisent par une offre famélique. Dans le même temps, les températures de canicule estivale des dix derniers jours de mai activent fortement la demande et les opérateurs sont amenés à couper, voire refuser des commandes. Cette situation engendre des hausses sensibles et régulières jour après jour, situation inhabituelle en début de saison.

en €/pièce, départ station

	Charentais jaune cat. 1, cal. 12L 750-975 g, pl.	Charentais jaune cat 1, cal. 12Q 975-1250 g, pl.
mai, 2026-05	2,46	2,63
avril, 2026-04	—	—
mai, 2025-05	2,67	2,86
quinquennale olympique	1,99	2,21

légende

crise conjoncturelle

moy. olympique

cat. catégorie ; cal. calibre ; bq. barquette ; l'usuel « cageot » donne : pl. plateau ; rg rang (un lit de fruits dans le plateau, typiquement alvéolé) ; colis, sans alvéoles, mais aussi terme générique de colisage ; caisse, pour de gros colis de vrac, 13 kg par exemple ; melons : le nombre est celui des melons entrant dans un colis, petit nombre, gros fruits, cal. 12l, L pour linéaire dans le colis, 12q (plus gros) en quinconce dans le colis ; clémentine, le plus gros calibre est le 1, le plus petit le 6 ; GMS, grandes et moyennes surfaces ;

publiée par FranceAgriMer au titre de l'article L. 611-4 du code rural, d'après l'indicateur du marché concerné.

moyenne quinquennale olympique, par élision, quinquennale olympique ou moyenne olympique : une moyenne tronquée sur cinq ans en excluant les deux valeurs extrêmes. Nommée par référence aux épreuves olympiques artistiques où l'on neutralise la partialité des juges en éliminant les notes extrêmes.

Les conjoncturistes,

Véronique Baux, Robinson Castaneda-Ramirez, Jean-Marc Charras, Fabien Chazot, Claude Demazure, Stéphanie Guyon, Régis Lorton, Éric Mallet, Yann Poussard, Claire Rubat du Mérac, Vincent Le Tirilly, Vincent Wauthier

DRAAF PACA SRISE
132 boulevard de Paris
CS 70059
F-13331 Marseille cedex 03
☎ +33 04 13 59 36 00

rédaction, composition RNM
dépôt légal à parution
ISSN 2728-4352
impression DRAAF PACA

chef de centre
chef de pôle
chef de Srise, directrice de la rédaction
directrice régionale

Régis Lorton
Vincent Douzal
Claire Poisson
Stéphanie Flauto